

Devant cette maison d'arrêt
Souvent j'y suis passé
Comme beaucoup d'entre vous.
Je pensais comme vous
Un jour ne pas y être conduit
Et que cela n'arrive qu'à autrui.
Puis tout d'un coup,
Comme beaucoup d'entre nous
Arrive l'irréparable,
La faute méprisable,
Une circonstance néfaste,
L'absence, un jour, de notre astre,
Et l'on se retrouve derrière les barreaux,
Dans l'obscurité, sur le carreau.
Le film de notre vie défile
Notre destin ne tient qu'à un fil,
Même si l'on ne s'est jamais éloigné de Dieu
Et que Jésus Christ nous suit des yeux,
On leur demande le pourquoi et comment
Notre destin a basculé dans le néant.
L'on a vu toutes nos erreurs
Et là, on prie et on prie encore Notre Seigneur,
Puis la Reine de tous les saints, la Vierge Marie,
Dans l'espoir de nous faire sortir d'ici.
Le chemin est le plus souvent fastidieux.
Car la justice des hommes n'est pas celle de Dieu.
Même si, dans sa grande Miséricorde Il nous pardonne
Nos actes restent inscrits au carbone
Dans nos mémoires à tout jamais
Afin de ne plus reproduire ces méfaits.
Nous ne sommes pas que des assassins ou des voyous,
Nous sommes des hommes avant tout.
Des enfants de Dieu baptisés
Et nous avons payé le tribut de nos actes à la société.
Alors, vous, qui êtes en liberté,
Ce n'est pas à vous de nous juger
Des juges sont payés à cet effet.
Alors n'ayez pas peur, ouvrez vos cœurs,
Et ouvrez vos portes au Nom du Seigneur.